

# «LA LUTTE EST ABSURDE»

**CONCURRENCE** Coop baisse le prix de 500 produits aujourd'hui, Migros lui emboîte le pas mercredi. Pour un spécialiste du commerce de détail, cette guerre des prix est ruineuse et inefficace.



**PRIX À LA BAISSÉ** Dans les rayons des deux grands distributeurs, plus de 2500 produits en tout vont désormais s'acheter moins cher: charcuterie, couches, chips, jus et produits frais notamment. Alessandro della Bella/Keystone, Coop, Migros

Des baisses de prix sur plus de 2000 articles chez Migros dès mercredi, 10% de rabais en moyenne sur 500 produits dès aujourd'hui chez Coop, les deux poids lourds de la grande distribution en Suisse poursuivent leur guerre des prix. Une aubaine à première vue pour les consommateurs, qui en auront plus pour leur argent. Charcuterie, couches, chips, jus, produits frais, etc., un large éventail de produits va bénéficier de ces chutes de prix.

**LES BÉNÉFICIAIRES: ALDI ET LIDL**

Et la qualité dans tout ça? Va-t-elle baisser, elle aussi? «Cela n'arrivera pas, assure Gotthard Wangler, spécialiste lucernois du commerce de détail. En Suisse, la qualité des denrées alimentaires est bonne à très bonne. Les consommateurs attachent une grande importance à cet aspect et raboter dans ce domaine ne passera jamais.»

## PAS DE GUERRE DES PRIX SELON COOP ET MIGROS

La baisse de prix qui entre en force après-demain coûte 160 millions de francs à Migros. Celle-ci affirme que cela n'aura aucune influence sur la qualité de ces produits. «Nous tenons notre promesse faite il y a deux ans et retransmettons à nos clients, sous la forme de baisse

de prix, les économies réalisées par le passage au nouveau système d'affichage des prix en rayon», a ainsi expliqué Oskar Sager, directeur marketing du géant orange. Coop, de son côté, explique que cette baisse de prix est financée avec des moyens propres. Elle est rendue possible

grâce à la réduction des marges, au renforcement de la logistique et à la simplification de nombreux processus internes. Et le distributeur affirme que, s'il s'engage durablement dans cette direction, ce n'est pas au détriment de son image de qualité.

Gotthard Wangler est intervenu la semaine dernière dans les colonnes du *Tages-Anzeiger* en jugeant cette guerre des prix «absurde et ruineuse pour les deux distributeurs». Il estime en effet que ce n'est pas en offrant des produits meilleur marché que Coop et Migros arriveront à stopper la progression des hard discounters en Suisse, qui possèdent déjà 200 filiales et représentent un chiffre d'affaires de 2 milliards de francs. «Le client a déjà la possibilité d'acheter des produits à bas prix grâce aux gammes M-Budget ou Prix Garantie, ou de faire ses courses chez Denner. En Suisse, je vous garantis que le consommateur sait ce qu'il a lorsqu'il se promène dans les rayons d'un des temples de la consom-



Gotthard Wangler, expert dans le commerce de détail

**«LE CLIENT PEUT DÉJÀ ACHETER DES PRODUITS À BAS PRIX AVEC M-BUDGET OU PRIX GARANTIE»**

lui propose un assortiment de 30 000 articles, ce qui a un coût.» Pour le Lucernois, ce sont avant tout Lidl et Aldi qui bénéficieront de cette guerre des prix, puisqu'ils seront toujours meilleur marché.

L'expert dans le commerce de détail

explique que baisser les prix en rationalisant la logistique et l'organisation n'est pas négatif, au contraire. «Les choses se gâtent lorsque c'est la substance même des entreprises qui est touchée. Notons toutefois que le patron de Migros a déclaré que l'action sur les prix attendra ses limites lorsque les collaborateurs en pâtiront.» Le spécialiste estime toutefois que des économies peuvent être effectuées dans la chaîne de valeur avant d'en arriver là. Dans le nouveau rapport de force qui s'instaure et face à des hard discounters qui ne feront que gagner du terrain, Gotthard Wangler estime que Coop et Migros devraient avant tout mettre en avant leurs spécificités plutôt que se tirer la bourre avec Aldi ou Lidl. ■

Sébastien Jost



**ÊTES-VOUS INQUIET POUR LA QUALITÉ DES PRODUITS?**

Photos Christian Bonzon



Dans le hall des arrivées, de nombreux employés des stations de ski brandissent des pancartes avec les noms des touristes. Ces derniers provenaient principalement de la Grande-Bretagne. Ce week-end était le plus chargé de l'année à l'aéroport de Genève.



Trixie, Honor et leur maman, Beatrice, attendent leurs bagages. Habitant Londres, la famille vient chaque année en Suisse pour skier.



La famille Dougan, d'Irlande du Nord, commence mal ses vacances. Le bagage avec skis et combinaisons est perdu.

# JOURNÉE RECORD À COINTRIN

**AFFLUENCE** Ce dimanche, l'aéroport genevois a vu 56 000 passagers atterrir et décoller. Parmi eux, de nombreux touristes britanniques se rendant dans les stations de ski. Reportage.

Parmi les 56 000 passagers de Cointrin hier, il y a la famille Dougan, qui commence mal ses vacances. Arrivée d'Irlande du Nord pour skier à Morzine, dans les Alpes françaises, elle a d'abord réalisé qu'un bagage lui manquait. «Celui qui contenait les skis et les combinaisons pour toute la famille!» raconte Mme Dougan. Ensuite, c'est la voiture de location qui a fait faux bond car la personne qui devait la rendre le matin a eu un accident avec. Le pire est que plus aucune autre voiture de location n'est disponible. «C'est la première et la dernière fois que nous atterrissons à Genève», s'énerve M. Dougan.



**«NOUS ÉTIIONS EN SURCAPACITÉ DE 130%, MAIS TOUT S'EST BIEN PASSÉ»**

Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'Aéroport international de Genève

Mis à part les péripéties de la famille nord-irlandaise, ce très gros dimanche à l'Aéroport international de Genève (AIG) s'est plutôt bien passé. «On attend énormément de monde, avait annoncé Jean-Luc Portier, responsable de la division passagers de l'AIG. 56 000 personnes seront réparties à parts égales entre les départs et les arrivées.»

La cohue est visible aux arrivées avec énormément de personnel des stations de ski françaises qui attendent les clients panneaux à la main. C'est le cas de Tim Winstrom. Ce jeune Suédois affiche un grand sourire sous son chapeau mexicain. «Mon job, c'est de venir chercher les clients à l'aéroport, de les amener à l'hôtel et de les ramener ici dans une semaine», explique-t-il. Le jeune homme parle anglais mais pas français. «Cela fait cinq saisons que je travaille en France ou en Suisse romande, mais je ne parle pas un mot de votre langue. C'est la honte», rigole-t-il. Sur son panneau, les noms sont

d'ailleurs tous à consonance anglaise. Les touristes britanniques arrivent en effet en nombre ce lendemain de Noël. Paul McSoley, venu du Comté d'Essex, attend un bagage avec une bière à la main: «On vient faire du snowboard aux Portes-du-Soleil. On adore Genève et les Suisses!» Trixie, Honor et leur maman, Beatrice, patientent dans le hall d'arrivée. «Nous attendons depuis une heure un bagage», explique Beatrice. La famille est habituée de l'aéroport. «Nous venons de Londres chaque année pour aller ensuite à Val-d'Isère, à Courchevel ou à Verbier.»

Ce dimanche à Cointrin, tout s'est relativement bien passé. La météo était clémente, et l'aéroport avait prévu des renforts pour les grosses journées autour de Noël. Julien Matintato est étudiant dans la ville du bout du lac: «Je travaille ici les week-ends à l'information. Pour ce job, il faut savoir parler français et anglais. On a beaucoup à faire ces temps.» A l'heure du bilan, Bertrand Stämpfli,

## LA NEIGE COÛTE 4 MILLIONS À SWISS

Les frais occasionnés par la paralysie de la flotte de la compagnie aérienne Swiss à cause de la neige durant les mois de novembre et de décembre sont estimés entre 2 et 3 millions de francs par son directeur général, Harry Hohmeister. «Nous comptabilisons 13 000 nuits d'hôtel pour les passagers en attente d'un vol. Cela augmente la facture de 1 à 2 millions, donc le coût global sera d'environ 4 millions», a-t-il ajouté hier dans le journal alémanique *Der Sonntag*. Dans l'interview, le patron de Swiss pointe aussi du doigt les problèmes de l'aéroport de Cointrin. «Genève est confronté à une situation spéciale, parce que

porte-parole de Cointrin, était satisfait de la journée. «Tout s'est bien passé! Durant une telle journée, nous sommes en surcapacité d'environ 130%, mais nous maîtrisons de mieux en mieux le flux grâce aux derniers agrandissements.» ■

Loïc Delacour

Voir la galerie photos sur: [www.lematin.ch/cointrin](http://www.lematin.ch/cointrin)

l'aéroport n'a qu'une seule piste.» Il déclare ne pas être content de la fermeture de l'aéroport. Mais la porte-parole de Swiss a tenu à rectifier: «Nous sommes très satisfaits de notre collaboration avec Genève.» De son côté, Bertrand Stämpfli, porte-parole de l'aéroport, estime toute critique infondée. «Nous avons 75 véhicules pour débayer la neige et plus d'une centaine de personnes qui travaillent lors des alertes. Ajouter des véhicules ne servirait à rien car c'est le manque de place sur le tarmac qui pose problème. Des réglementations très strictes nous imposent de ne pas avoir des tas de neige trop haut.»